



**SYSTÉMATISATION DE
L'APPROCHE DE PROJET
ET DES RÉSULTATS
OBTENUS AU BRÉSIL
DE 2008 À 2020**

Thèmes

Développement rural
Récupération des eaux de pluie
Agriculture écologique
Développement de revenus
Marketing
Empowerment
Aide à l'autonomie



13
projets

7736
bénéficiaires
directs

90
communautés
villageoises

**13 ans de projets au Brésil
ont un impact durable**

Resumé

En raison de l'absence de possibilités de revenus et de la baisse de la sécurité alimentaire, la vallée semi-aride de Jequitinhonha dans l'État de Minas Gerais est fortement touchée par l'émigration et la migration saisonnière. Les raisons en sont l'intensification des saisons sèches due au climat, les faibles rendements des récoltes, les méthodes de production obsolètes, la surexploitation des ressources naturelles, le changement climatique et le manque d'organisation des petits paysans.

7736

petits agriculteurs ont bénéficié de l'intervention.

55%

Augmentation des revenus issus de la production agricole.

La fondation Vivamos Mejor a contribué pendant 13 ans à améliorer la disponibilité de l'eau et la production agricole des familles de petits paysans. De plus, elle a soutenu l'accès des petits paysans aux canaux de vente et a renforcé leur auto-organisation en associations de marché.

Durant 13 ans, 7736 petits paysans issus de 90 communautés villageoises ont bénéficié de notre intervention. Ils ont diversifié leur production de 53% en moyenne et sont ainsi devenus plus résilients face aux variations climatiques et aux épidémies de parasites. Grâce à une meilleure disponibilité de l'eau et à des méthodes de culture écologiques plus efficaces, les petits exploitants ont augmenté leurs rendements pour 80% des produits cultivés. Grâce à cette augmentation des récoltes et à l'amélioration de l'accès au marché, ils ont augmenté leurs revenus issus de la production agricole de 55% en moyenne. Une étude externe de la HSG de Saint-Gall a démontré le rapport coût-efficacité ainsi que les effets positifs de notre intervention sur la production agricole et les revenus des petits paysans¹.

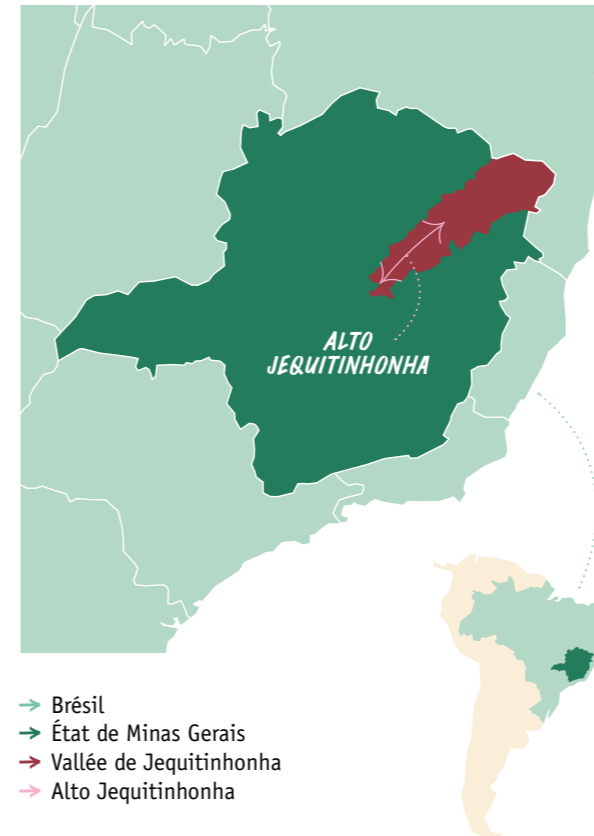
L'effet obtenu permet aux petits paysans de mener une vie plus autonome et pose les bases d'un espace de vie durable, offrant aux familles une alternative à l'exode vers les grandes villes.

En raison de l'absence de possibilités de revenus et de la baisse de la sécurité alimentaire, la vallée semi-aride de Jequitinhonha dans l'État de Minas Gerais est fortement touchée par l'émigration et la migration saisonnière. Les raisons en sont l'intensification des saisons sèches due au climat, les faibles rendements des récoltes, les méthodes de production obsolètes, la surexploitation des ressources naturelles, le changement climatique et le manque d'organisation des petits paysans.



¹ L'étude est décrite plus en détail sous « 5. Études externes ».

Contexte



Personnes touchées par la pauvreté dans la région du projet

La vallée de Jequitinhonha, située au nord-est de l'État de Minas Gerais, fait partie de la ceinture sèche semi-aride brésilienne. La partie la plus élevée de la vallée, appelée Alto Jequitinhonha, d'une superficie de 20 000 km², abrite 270 000 habitants. Plus de la moitié d'entre eux vivent dans la pauvreté. Avec un indice de développement humain (IDH) compris entre 0,598 et 0,6822, les communautés de l'Alto Jequitinhonha ont un niveau de développement comparable à celui du Honduras et nettement inférieur à la moyenne nationale³.

Disponibilité de l'eau dans la région.

La moyenne pluriannuelle des précipitations annuelles dans la région se situe entre 700 et 1200 mm. Les pluies tombent majoritairement entre octobre et mars. Pendant les autres mois, appelés saison sèche, les précipitations mensuelles sont inférieures à 25 mm. Ces dernières années, et de plus en plus en raison du changement climatique, la période de précipitations s'est raccourcie, ce qui a entraîné une période de sécheresse plus étendue. En outre, les précipitations totales ont diminué d'environ 20% au cours des dix dernières années par rapport à la décennie précédente (tableau 1).

² <http://www.br.undp.org/content/brazil/pt/home/idh0/rankings/idhm-municipios-2010.html>
³ <http://hdr.undp.org/en/countries/profiles/BR>
⁴ Lima, V.M.P. SECAS E S'ÁGUAS: alterações na dinâmica da água no Alto Jequitinhonha

La vallée de Jequitinhonha est caractérisée par une agriculture à petite échelle. Les petits paysans occupaient les vallées fertiles proches des sources d'eau naturelles. Pendant des décennies, ils ont géré et utilisé les plateaux de manière communautaire comme pâturage pour le bétail et comme source de bois et de certaines variétés de fruits. Les plateaux sont les zones centrales de stockage et d'infiltration de l'eau dans la région et alimentent les sources d'eau dans les vallées. Dans les années 70, le gouvernement fédéral a créé d'immenses plantations d'eucalyptus sur les plateaux afin de promouvoir le développement économique de la région. L'essor économique escompté de la région n'a pas eu lieu, car les champs ont été exploités de manière mécanisée et n'ont guère généré d'emplois. Mais l'impact des plantations sur le cycle de l'eau est d'autant plus considérable. La forte consommation d'eau des eucalyptus et la pression foncière ont entraîné l'assèchement de plus de 75% des sources dans les vallées au cours des 20 dernières années. Des études scientifiques montrent que l'eucalyptus nécessite plus du double d'eau que les espèces endémiques qui boisaient autrefois les hauts plateaux.

75%
des sources sont asséchées

La disparition des plaines utilisées en commun a en outre augmenté la pression foncière sur les vallées. En de nombreux endroits, cela a entraîné une surexploitation et un compactage des sols, des dégâts d'alimentation de la végétation naturelle et une érosion supplémentaire due au piétinement du bétail en liberté.

Tableau 1 : Précipitations annuelles par décennie dans la vallée de la Jequitinhonha

Année	Précipitations annuelles dans la zone de projet (mm)	Année	Précipitations annuelles dans la zone de projet (mm)
2001	810.4	2011	960.0
2002	1200.6	2012	739.0
2003	669.4	2013	1305.5
2004	1197.7	2014	664.5
2005	1356.3	2015	392.5
2006	1214.0	2016	843.6
2007	639.5	2017	757.8
2008	1419.0	2018	1185.1
2009	1077.0	2019	553.3
2010	1183.0		
Ø		Ø	
2001-2009	1077.0	2011-2019	822.0

Conditions de production obsolètes

En plus d'une pénurie d'eau plus importante, de nombreux petits agriculteurs montrent des lacunes de connaissances en matière de gestion durable de l'eau et des sols en raison du manque de services de conseil agricole et de formations. Ils exploitaient leurs fermes selon des méthodes de production dépassées, comme le « slash and burn ». Cela a accru l'érosion des sols, entraînant une baisse des rendements et des produits de mauvaise qualité.

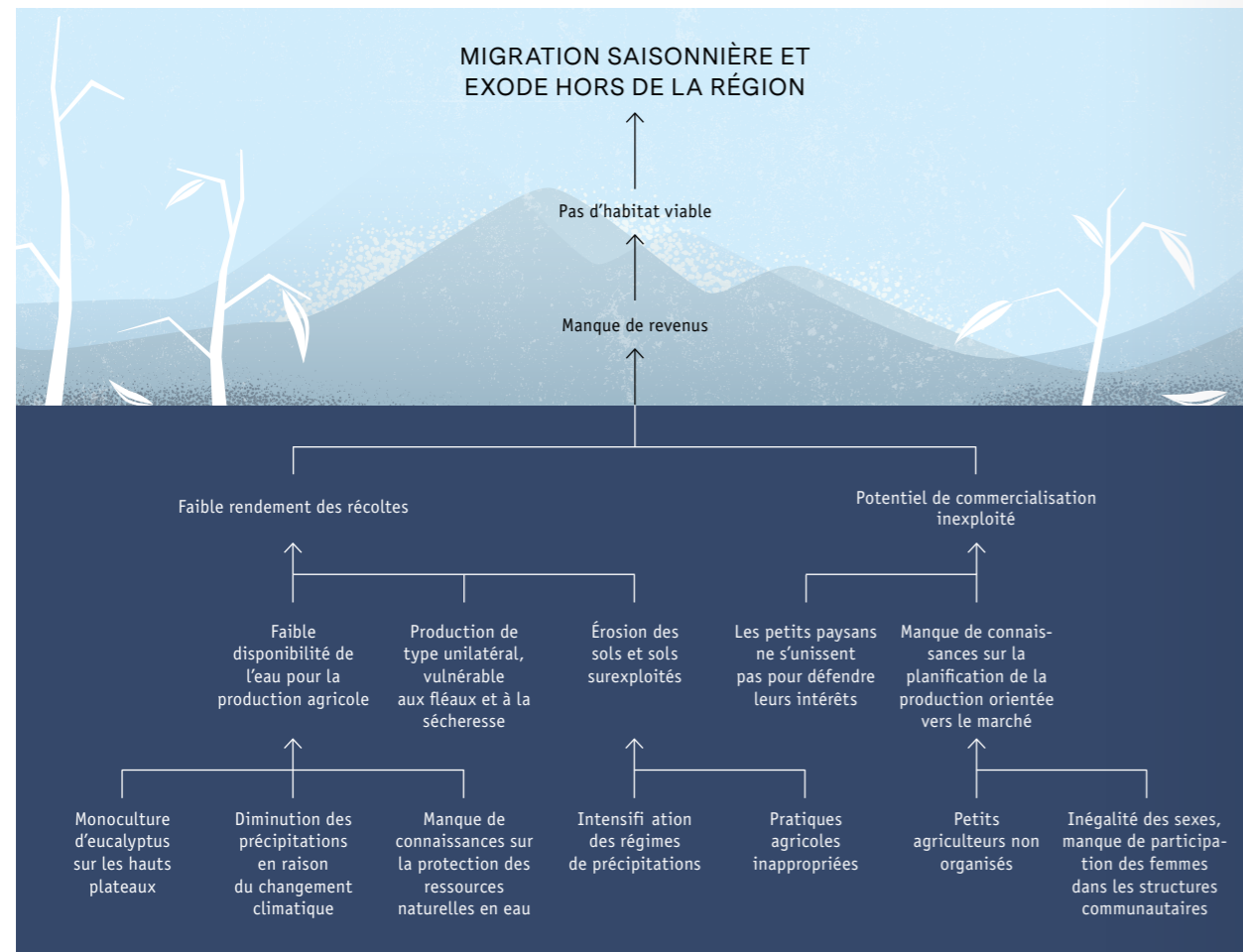
Pas d'accès aux canaux de distribution

Les récoltes ne suffisent souvent pas à assurer l'auto-suffisance de ces familles paysannes, qui devaient acheter des denrées alimentaires. Pour vendre les excédents de production occasionnels, les petits paysans ne disposaient pas des canaux de vente nécessaires ni de volumes de vente constants. Certes, chaque commune disposait d'un marché hebdomadaire, mais le trajet long et difficile ainsi que les petites quantités vendues empêchaient les petits paysans de vendre sur le marché, raison pour laquelle les grossistes externes étaient de plus en plus nombreux sur les marchés hebdomadaires. Les petits paysans manquaient d'organisation pour faire face à cette concurrence.

Exode et pauvreté en conséquence

Face à ces défis, de nombreux petits paysans avaient du mal à vivre de leur exploitation. Les membres les plus jeunes des familles migraient vers les grandes villes dans l'espoir d'y trouver de meilleures conditions de vie. La migration saisonnière de la population masculine était également une stratégie très répandue pour générer des revenus. Les petits paysans passaient souvent plusieurs mois dans les champs de canne à sucre du sud du pays, dans des conditions de travail très précaires, tandis que leurs femmes restaient avec les enfants, soignaient les membres âgés de la famille et s'occupaient des petites fermes. Mais cette possibilité de gagner sa vie diminue constamment avec la mécanisation croissante des grandes exploitations.

Schéma 1 : Description graphique du problème



Logique d'intervention de Vivamos Mejor

L'objectif de Vivamos Mejor était que la région de la vallée de l'Alto Jequitinhonha se transforme en un espace de vie viable pour les générations actuelles et futures grâce à un développement durable.

1. Interventions sur le contenu

Mejor a soutenu les petits paysans par des interventions au niveau individuel et communautaire :

- améliorer la disponibilité de l'eau,
- augmenter leur production agricole et de la rendre plus résistante aux variations climatiques (diversification),
- concilier leurs techniques de production avec une gestion durable des ressources en eau et en sol,
- améliorer leur situation alimentaire et leurs revenus à long terme.

De plus, Vivamos Mejor a renforcé l'organisation communautaire des petits paysans afin qu'ils puissent s'unir et s'organiser pour faire valoir leurs droits.

L'intervention au Brésil faisait partie du programme institutionnel « Eau & Nourriture » ou du programme précédent « Mieux utiliser l'eau ». La logique d'intervention avec les objectifs intermédiaires annuels est représentée de manière simplifiée sur les schémas 2 & 3.

Schéma 2 : Description graphique de la solution

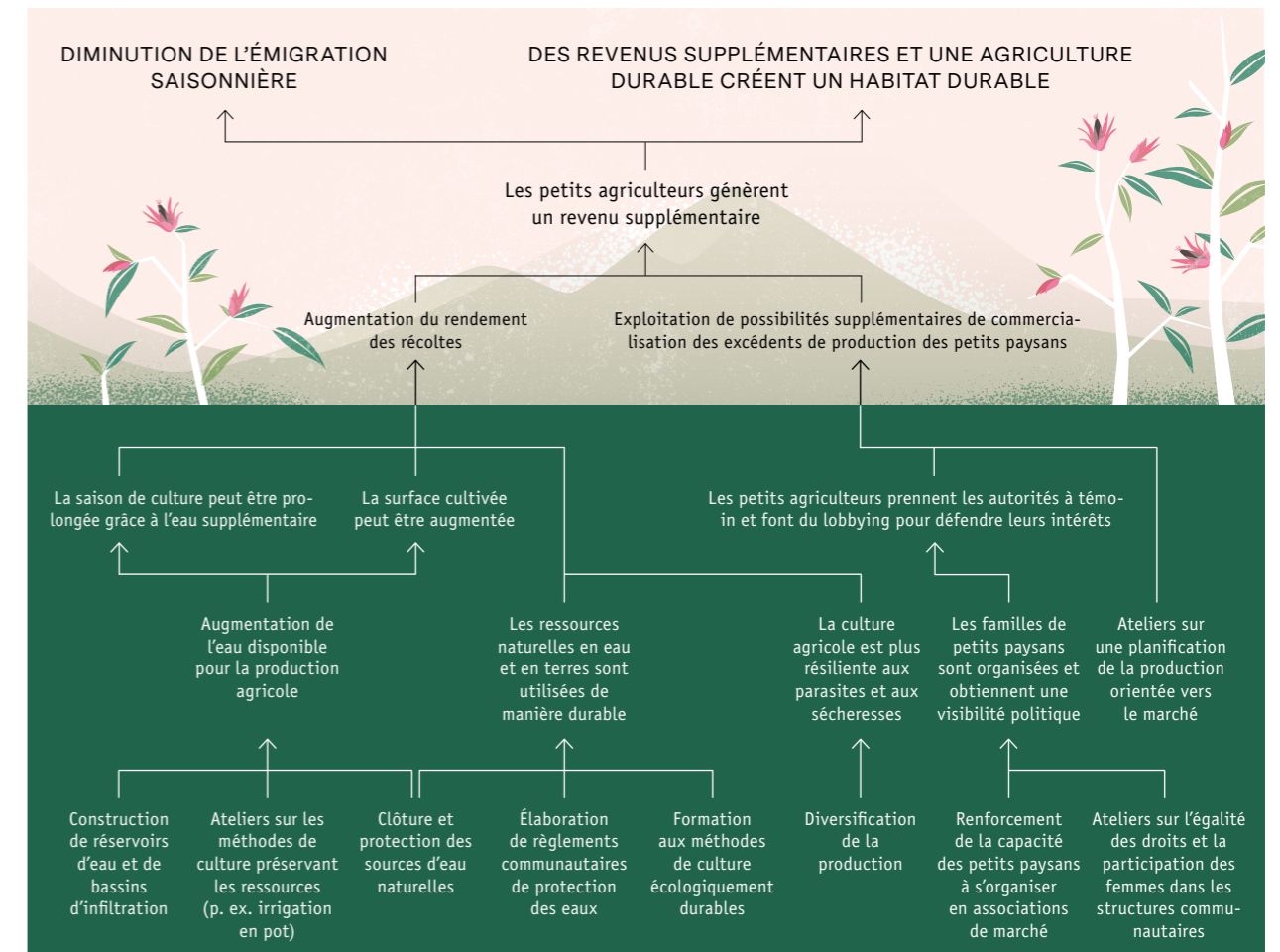


Schéma 3 : Logique d'intervention de Vivamos Mejor

+96 ha **+53%**

La quantité supplémentaire d'eau collectée correspond aux précipitations annuelles sur 96 ha de terrain dans la région du projet. Elle a permis aux petits paysans d'agrandir leurs surfaces de production et d'étendre leur cycle de production à la saison sèche.

Diversification moyenne de la production des petits paysans.

+119%

Le nombre de membres, répartis sur 4 associations de marché, a augmenté de 119% et passé de 264 à 579 familles paysannes.

+55%

augmentation moyenne du revenu provenant de la production agricole des petits paysans.



Phase de projet

1 Amélioration de la disponibilité de l'eau et de la production agricole de familles de petits paysans pour une vie plus autonome.

2 Amélioration des revenus et des conditions de vie grâce à une meilleure organisation des paysans et au développement des canaux de vente.

Année

1

2

3

4

5

6

Problématique

Manque d'eau pour la production agricole durant la période sèche

La production agricole est faible, sensible à la sécheresse et aux épidémies de parasites

Les petits paysans ont des difficultés à mettre en œuvre de nouvelles techniques de production

Les petits paysans sont inorganisés

Marchés manquants pour la production excédentaire

De nouveaux canaux de distribution améliorant les revenus ne sont pas ancrés durablement

Objectif

Améliorer la disponibilité de l'eau

Augmentation de la production et diversification

Les petits paysans intègrent durablement de nouvelles techniques de production

Renforcement/création d'une association de marché

Amélioration de l'accès au marché pour la vente de productions excédentaires

Augmentation du revenu et ancrage de l'accès des petits paysans au marché

Activités du projet au niveau des ménages

- Évaluation participative de la situation de l'eau dans les communautés villageoises
- Analyse géologique pour déterminer des sites pour les réservoirs d'eau
- Sélection des bénéficiaires
- Excavation de réservoirs de stockage d'eau et de bassins d'infiltration
- Collecte des données de production (baseline)

- Formation des petits paysans à des méthodes de culture durables et écologiques
- Diversification de la production agricole
- Création de jardins potagers
- Clôture communautaire des sources d'eau
- Réparation des réservoirs d'eau endommagés
- Prolongation de la saison de production grâce aux nouvelles ressources en eau
- Suivi de la production

- Visites individuelles des petits agriculteurs sur leur exploitation, comprenant des conseils sur la production
- Extension de la superficie agricole surface cultivée utilisée
- Suivi de la production

- Accès à des fonds de microcrédit pour renforcer l'augmentation de la production
- Formation à la planification de la production orientée vers le marché
- Analyse du marché et évaluation des canaux de vente potentiels
- Suivi de la production et des revenus monitoring

- Formation sur les canaux de vente possibles
- Extension des canaux de distribution pour la vente des récoltes excédentaires
- Suivi de la production et des revenus

- Accompagnement individuel des petits paysans pour ancrer durablement les changements dans la production.
- Suivi de la production et des revenus
- Accompagnement du travail de lobbying auprès des autorités

Activités du projet au niveau communautaire

- Faire connaître le projet dans les communautés villageoises
- Élaboration communautaire d'un règlement de protection de l'eau

- Adoption du règlement sur la protection des eaux
- Clôture communautaire des sources d'eau
- Organisation de groupes de femmes pour renforcer leur autodétermination

- Organisation d'ateliers de couple pour réfléchir aux inégalités de genre existantes

- Légalisation et renforcement de l'association de marché locale
- Répartition des fonctions
- Formulation de la vision et de la mission
- Élaboration des statuts
- Lobbying pour le soutien étatique des associations de marché locales

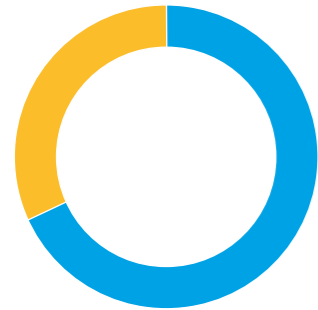
- Accompagnement du travail de lobbying des associations de marché auprès des autorités communales
- Lobbying pour le soutien étatique de la promotion des produits issus des petites exploitations agricoles
- Promouvoir les échanges entre les associations de marché établies et nouvelle
- Acquisition de membres pour renforcer les bases des associations de marché

- Accompagnement ponctuel des associations de marché en tant qu'organe juridique représentatif pour faire valoir la voix des petits paysans.
- Acquisition de membres pour renforcer la base de l'association de marché

2. Coûts de projets

Les coûts totaux (y compris les frais de gestion de projet et l'overhead en Suisse) des 13 projets entre 2008 et 2020 se sont élevés à 2 777 450 CHF. Le coût moyen d'une phase de projet de trois ans s'élevait à 213 650 CHF. Tous les projets ont été complétés par des contributions financières propres des bénéficiaires des projets et par des contributions d'institutions locales. Ces contributions se sont élevées à 1 362 022 CHF pour l'ensemble des projets, soit 104 771 CHF en moyenne pour une phase de projet de trois ans. Par exemple, les petits paysans ont participé à hauteur de 20% aux travaux de terrassement des bassins de stockage de l'eau, l'association du marché de Minas Novas a financé un spécialiste administratif grâce aux cotisations de ses membres et les familles ont travaillé gratuitement pendant toute la durée du projet. Dans chaque projet, notre organisation partenaire sur place a financé une partie de ses frais de personnel et d'entretien des véhicules par le biais d'autres bailleurs de fonds, les communes ont participé financièrement aux travaux de terrassement et ont organisé le transport gratuit des petits paysans au marché hebdomadaire.

Répartition du financement



- Vivamos Mejor 68%
- Institutions / Partenaires 32%

Résultats des interventions directes dans les projets

Au cours des 13 années, Vivamos Mejor a soutenu un monitoring de projet constant avec des objectifs et des indicateurs définis au préalable chez le partenaire. Le partenaire a pu se développer et se perfectionner constamment grâce aux connaissances acquises lors d'évaluations internes de projets (effectuées à la fin de chaque phase de projet de trois ans), de visites sur le terrain et d'entretiens intensifs. Les données collectées servent de base aux résultats décrits ici.



Grâce aux bassins d'eau, les familles de petits paysans peuvent stocker l'eau de pluie et irriguer leurs champs plus longtemps pendant la période de sécheresse. Cela leur permet de prolonger leur temps de production.



Les petits agriculteurs ont pu augmenter leurs rendements grâce à une meilleure disponibilité de l'eau.

1. Disponibilité de l'eau

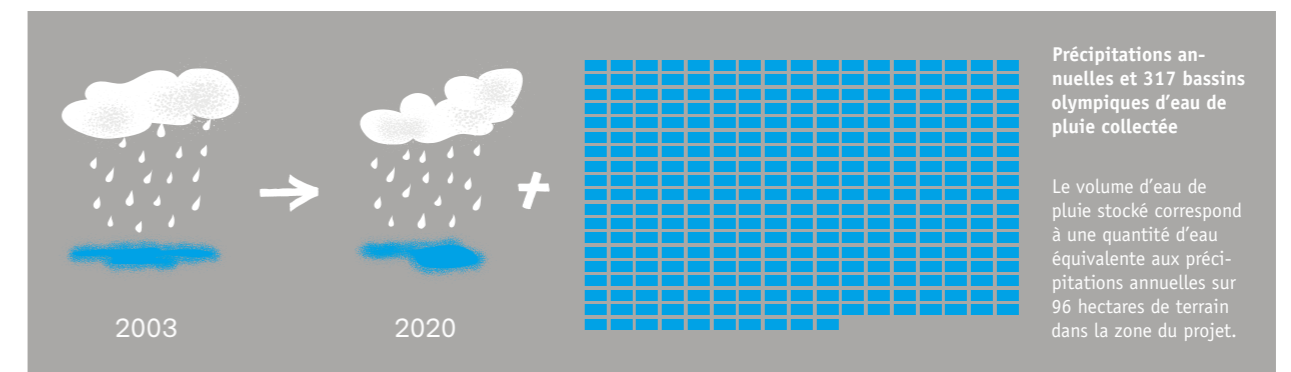
Sur l'ensemble des projets, Vivamos Mejor a construit 870 bassins de stockage et d'infiltration d'eau pour un volume total de 792 732 m³. Ainsi, les petits paysans disposent chaque année, en plus des précipitations, de 317 piscines olympiques d'eau pour la production agricole pendant la saison sèche. Cela correspond à une quantité d'eau équivalente aux précipitations annuelles sur 96 hectares de terres dans la zone du projet. L'amélioration de la disponibilité de l'eau a permis aux petits agriculteurs de prolonger significativement leur cycle de production pendant les six mois de la saison sèche. De plus, les petits agriculteurs ont pu augmenter leur surface de production. Les bassins de stockage et d'infiltration d'eau ont également permis d'augmenter l'humidité du sol dans les zones de culture situées en dessous, ce qui a favorisé leur exploitation agricole et réduit l'érosion du sol.

2. Gestion durable des ressources en eau

En collaboration avec la population, notre organisation partenaire locale a clôturé et protégé 46 sources d'eau. Dans le cadre d'un processus participatif, 14 communautés villageoises ont élaboré un règlement de protection de l'eau. Celui-ci a été signé de manière contraignante par tous les habitants.

Afin de sensibiliser la population aux problèmes liés à l'eau dans la région, notre organisation partenaire locale a formé 641 familles sur le cycle naturel de l'eau, le changement climatique et les techniques de culture économes en eau. Grâce à cette approche de sensibilisation intégrative, nous avons amélioré la disponibilité de l'eau dans la région et renforcé la prise de conscience de la population locale sur la problématique des ressources naturelles vitales.

Schéma de la disponibilité améliorée de l'eau



3. Renforcement de la résilience par la diversification et l'augmentation de la production

Grâce à l'eau supplémentaire, 283 familles ont créé des jardins potagers. Afin de réduire les risques de récolte liés aux fléaux et à la sécheresse, des agronomes expérimentés ont aidé les petits exploitants à diversifier leurs cultures. Sur l'ensemble des projets, les petits exploitants bénéficiaires ont diversifié leur production agricole de 53% en moyenne.

Parallèlement, les agronomes ont formé 922 familles à la production durable. Ils ont appris, entre autres, les techniques de culture agroforestière qui préservent les sols et l'eau, la lutte écologique contre les parasites et la fertilisation à partir des produits de la ferme. Les ateliers se sont déroulés dans l'école d'agriculture de notre organisation partenaire ou directement dans les champs des paysans.

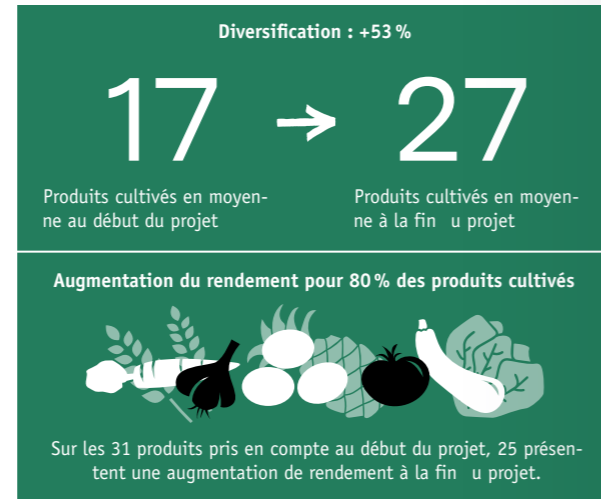
Pour mesurer l'impact des mesures sur les récoltes, nous avons comparé les récoltes de la première année du projet avec celles de la dernière année. Pour 80% des produits cultivés, les petits paysans ont obtenu une augmentation des rendements. Comme les précipitations annuelles ont diminué au cours des 20 dernières années, l'effet positif est plutôt plus important.



922

familles ont été formées par des agronomes à la production durable.

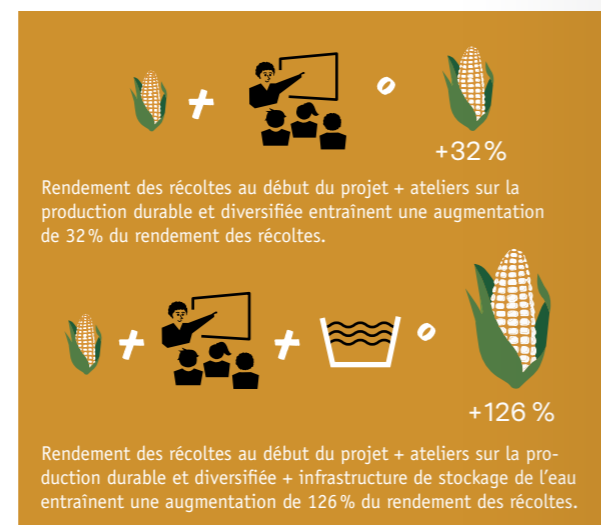
Schéma de diversification et d'augmentation des revenus



4. Influence de l'amélioration de la disponibilité de l'eau sur les rendements des cultures

Une évaluation des données de suivi de projets a été réalisée en 2019 par Vivamos Mejor. Elle démontre de manière significative l'influence directe des bassins de stockage d'eau sur les rendements des récoltes. Pour cette évaluation, nous avons comparé la production de 30 petits paysans qui avaient participé à des ateliers de formation avec celle de 30 petits paysans qui, en plus des formations, avaient installé un bassin de stockage d'eau sur leur terrain. Les récoltes ont été mesurées les mêmes années, ce qui permet d'exclure toute distorsion des résultats par des modèles de précipitations variables. Les petits agriculteurs équipés de bassins de stockage d'eau de pluie ont augmenté leur production de 126% en moyenne, tandis que ceux qui n'avaient pas d'infrastructure de stockage de l'eau n'ont pu augmenter leur production que de 32%.

Schéma de l'amélioration des récoltes



5. Création et renforcement des associations de marché

Nous avons plus renforcé l'organisation autonome des petits paysans. Dans une des communes, nous avons soutenu la création d'une nouvelle association de marché, alors que dans trois autres, nous avons renforcé les structures informelles existantes. Le nombre de membres des quatre associations de marché a augmenté de 119%, passant de 264 à 579 familles de paysans.

Les quatre associations de marché sont aujourd'hui officiellement enregistrées et représentent la voix des petits agriculteurs à différents niveaux. Une association de marché offre aux petits agriculteurs encore d'autres avantages :

- Elle achète des intrants et des matériaux d'emballage chez les grossistes à de bonnes conditions et les revend à ses membres à prix réduit.
- Grâce à l'approvisionnement collectif des écoles locales (par le biais du programme national PNAE), les petits agriculteurs dont la production est trop faible peuvent également accéder à ce canal de distribution.
- En devenant membres, les petits agriculteurs ont accès à un système de microcrédit à des conditions équitables (voir section suivante) et peuvent louer à bas prix des charrues achetées collectivement.

Grâce à notre soutien, l'une des associations de marché est devenue le premier organisme de certification bio accrédité par l'État pour les petites exploitations agricoles de la région semi-aride du Minas Gerais. Celui-ci a déjà certifié 19 exploitations agricoles avec un label bio reconnu au niveau national. Cette certification permet aux petits agriculteurs d'augmenter leurs ventes et d'obtenir de meilleurs prix. Elle constitue un signe important pour la protection de l'environnement.

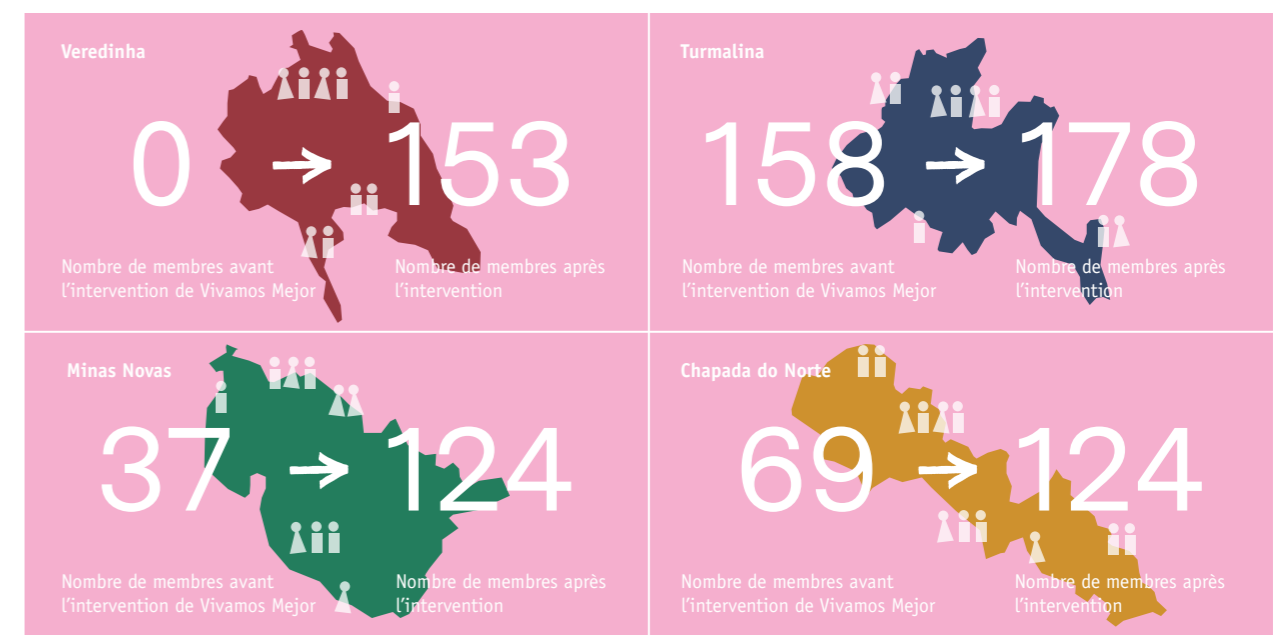
Les associations de marché renforcées ont également obtenu les succès de négociation suivants :

- La rénovation de deux halles de marché par l'administration communale respective, équipement compris.
- L'élaboration et l'application obligatoire de règlements de marché interdisant aux grossistes de vendre sur le marché hebdomadaire. Cela a permis d'augmenter de manière significative les ventes des petites exploitations agricoles de la région.
- Le financement par l'administration communale de quatre locaux d'association de marché bien situés et de deux spécialistes administratifs.
- Le financement du transport des petits paysans au marché hebdomadaire par les administrations communales.



La création d'associations de marché permet de renforcer l'auto-organisation des petits paysans.

Schéma résultats associations de marché



6. Promotion des investissements par un fonds de microcrédit à taux d'accès bas

Grâce à l'accès à un fonds de microcrédit équitable⁵, 350 familles ont investi dans 483 projets individuels afin de rendre leur production plus rentable, plus respectueuse des ressources et plus durable. Le fonds de microcrédit est certes administré par l'organisation partenaire, mais la sélection des projets soutenus s'est faite de manière participative. Il reste à la disposition des membres de l'association de marché après le retrait de Vivamos Mejor.

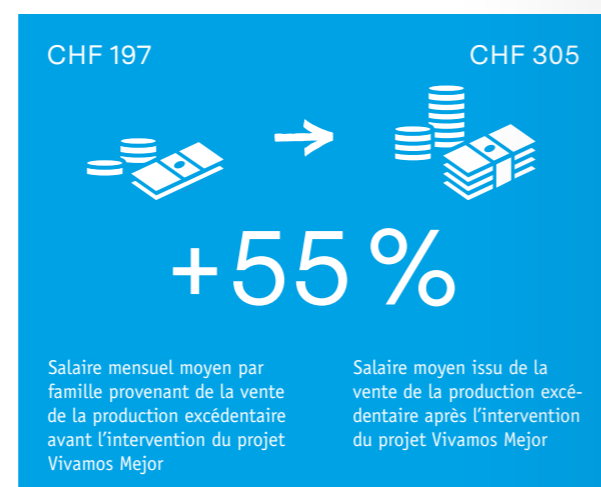
Grâce aux bassins d'eau, les familles de petits paysans peuvent stocker l'eau de pluie et irriguer leurs champs plus longtemps pendant la période de sécheresse.



7. Impact sur le revenu

Pour mesurer l'évolution des revenus des petits paysans, nous avons comparé les revenus des ventes de la production agricole de la première année du projet à ceux de la troisième année. En moyenne, les petits exploitants ont augmenté leurs revenus agricoles de 55 %, soit de 197 CHF à 305 CHF par mois. Il s'agit de valeurs moyennes avec une grande variation au sein du groupe de bénéficiaires. L'augmentation du revenu par famille représente quasiment la moitié du salaire minimum fi é par la loi en 2020, soit l'équivalent de 200 CHF. On peut donc en conclure que l'augmentation du revenu est significative et pertinente pour les familles. Lors d'une enquête qualitative, les petits paysans ont indiqué que la migration saisonnière avait diminué de 25 % grâce à l'augmentation des revenus⁶.

Schéma de l'augmentation des revenus



⁵ Possibilité de remboursement échelonné et un intérêt total de 6%.

⁶ Ces données sont basées sur une enquête non significative menée auprès des bénéficiaires du projet « Eau et savoir pour l'alimentation » 2017-2019, Minas Novas



Des ateliers de couple permettent de réfléchir aux rôles stéréotypés des deux sexes.

8. Le genre

Dans les communes du projet, le machisme est fortement enraciné et la violence domestique largement répandue. Afin de briser ce cycle et parce que le genre est un thème transversal de Vivamos Mejor, des assistantes sociales ont réfléchi aux rôles stéréotypés des sexes lors d'ateliers réguliers en couple avec 489 hommes et femmes. Lors d'enquêtes qualitatives ultérieures, la majorité des hommes ont indiqué vouloir à l'avenir répartir les tâches à la ferme de manière plus équitable entre les membres de la famille.

En outre, les assistantes sociales ont formé 616 femmes à la participation sociale, aux droits des femmes, à la santé et à la promotion des revenus, et les ont incitées à s'organiser elles-mêmes. Suite à cela, elles ont fondé de manière autonome trois groupes de femmes qui organisent des activités communes. Il y a eu par exemple des cours de cuisine au cours desquels elles se montraient mutuellement comment mieux utiliser les aliments nouvellement produits. Le travail de base sur le genre a donc amené, outre une perception plus positive de soi, une alimentation plus équilibrée des familles et une plus grande participation des femmes aux processus de décision. Actuellement, 24 des 48 postes du conseil d'administration des quatre associations de marché sont occupés par des femmes, un succès qui est un signal fort pour d'autres femmes dans la région.



Des groupes de femmes créés de manière indépendante organisent des cours de cuisine et échangent des idées sur la manière de mieux utiliser les aliments nouvellement produits.

50%

24 des 48 postes dans les associations de marché sont occupés par des femmes.

Renforcement des partenaires

1. Mesures

Outre les bénéficiaires des projets, l'organisation partenaire locale CAV a également profité de la collaboration avec Vivamos Mejor. En effet, le renforcement ciblé de nos partenaires en fonction de leurs besoins fait partie de la stratégie institutionnelle de Vivamos Mejor. Les interventions suivantes en faisaient partie :

- Création et renforcement des compétences PCM et cadre logique de l'organisation par une formation méthodologique et par le cofinancement d'un spécialiste du monitoring (le partenaire n'avait auparavant utilisé ces méthodes qu'avec l'aide de spécialistes externes)
- Financement de formations continues pour l'équipe de projet
- Transfert de connaissances et échanges Sud-Sud, séminaires partenaires réguliers
- Renforcement des capacités et de l'infrastructure SIG en termes de personnel grâce au transfert de connaissances Sud-Sud
- Prise en charge flexible d'une partie des frais administratifs
- Renforcer la visibilité des résultats du projet et de l'organisation partenaire auprès de toutes les parties prenantes en cofinçant une personne chargée de la communication et le travail de communication
- Promotion et cofinancement de la systématisation des approches et des études

2. Résultats

Dans une évaluation finale, notre organisation partenaire a indiqué que le partenariat de treize ans avait conduit à d'importantes réalisations institutionnelles. Ceux-ci peuvent être résumés en trois domaines :

A) Développement de l'expertise et du savoir-faire pratique

Vivamos Mejor a permis à notre organisation partenaire de devenir progressivement un centre de référence régional en développant et en perfectionnant les connaissances théoriques et pratiques dans les domaines suivants :

- a. Construction, entretien et utilisation d'infrastructures de stockage de l'eau
- b. Agriculture agro-écologique

- c. Renforcement de la communauté et processus participatifs (entre autres, renforcement des associations de marché et élaboration participative des règlements de protection des eaux)
- d. Possibilités de commercialisation pour les petits agriculteurs
- e. Rôles des hommes et des femmes et égalité entre les hommes et les femmes

B) Utilisation d'instruments de CI courants et élaboration d'outils de suivi

Grâce à cette collaboration, notre organisation partenaire a consolidé son utilisation du format de cadre logique, des arbres à problèmes et à impacts ainsi que d'autres outils de planification et d'évaluation. Les compétences acquises serviront à l'organisation partenaire dans son travail futur avec d'autres bailleurs de fonds. Parallèlement, Vivamos Mejor a soutenu l'élaboration et l'utilisation d'un outil de monitoring pour la collecte de données sur la production agricole et l'analyse de l'origine de l'offre des marchés locaux. Les outils de monitoring sont adaptés au contexte local et permettront à notre organisation partenaire de continuer à mesurer de manière professionnelle l'efficacité des interventions dans les projets et de mieux rendre compte à ses bailleurs de fonds et aux bénéficiaires (up- et downgrade accountability).

C) Création de nouvelles alliances et amélioration de la visibilité lors de la mise en œuvre de nos projets, notre organisation partenaire a travaillé avec différentes autorités compétentes

Grâce à cette mise en réseau, la visibilité de notre organisation partenaire s'est améliorée. Une étude scientifique financée par Vivamos Mejor sur l'impact écologique des plantations d'eucalyptus sur la disponibilité de l'eau dans la région a permis de créer et de renforcer des alliances avec des instituts de recherche et des universités nationales. L'étude a également servi de base à une vaste campagne internationale contre le renouvellement de la certification FSC des plantations d'eucalyptus. La campagne a été lancée après le retrait de Vivamos Mejor.

Nos projets ont également ouvert la porte à la création d'alliances avec de nouveaux bailleurs de fonds. Notre travail pour améliorer la disponibilité de l'eau et pour ancrer un organisme de certification biologique accrédité par l'État au sein de l'association de marché de Turmalina a permis à notre organisation partenaire de mener deux autres projets avec de nouveaux bailleurs de fonds à partir de 2021. Dans le cadre d'un appel d'offres de la Banco do Brasil, notre partenaire s'est imposé face à 232 autres propositions de projets. Selon le directeur de l'organisation partenaire, cela n'aurait pas été possible sans le travail de construction et de pionnier de Vivamos Mejor.

Études externes sur l'efficacité de l'intervention

1. Water, Livelihood and Prosperity: Socio-economic impact of Water Harvesting Systems in Brazil

Simon Locher, 2014

Un étudiant en master de l'Université de Saint-Gall (HSG) a mené en 2014 une étude sur l'impact socio-économique de l'engagement de Vivamos Mejor au Brésil. L'étude a examiné deux questions de recherche :

1. Quel est l'impact de la construction d'infrastructures de stockage de l'eau et des formations à la production agricole durable sur le niveau de vie des petits paysans bénéficiaires ?
2. Quel est le rapport coût-efficacité de l'intervention du projet, compte tenu des revenus nets supplémentaires générés par la vente de la production excédentaire générée ?

A) Méthodologie

Pour analyser l'effet de l'infrastructure de stockage de l'eau et des formations sur le niveau de vie des petits agriculteurs, l'auteur a utilisé le « Sustainable Livelihoods Framework⁷ » (SLF), un modèle théorique largement répandu et reconnu pour l'analyse de la réduction de la pauvreté dans la recherche agricole. Il a évalué 23 indicateurs relatifs au développement productif, économique, social et communautaire de la région du projet. Une description détaillée de cette approche figure dans l'étude complète.

Pour évaluer les différents indicateurs du SLF, l'auteur a eu recours aux types de collecte de données suivants :

1. Enquêtes qualitatives auprès des ménages de 30 familles de petits exploitants agricoles choisies au hasard dans un pool de 165 familles bénéficiaires. Les petits agriculteurs interrogés ont bénéficié d'une infrastructure de stockage de l'eau (réservoirs) et/ou de formations en agriculture durable entre 2009 et 2013. Les entretiens d'une à deux heures avaient pour objectif d'analyser la situation avant et après l'intervention du projet et de mettre en évidence les changements pertinents pour les familles.

2. Entretiens avec des acteurs stratégiquement pertinents. Les entretiens décrits au point 1 ont été complétés par des entretiens avec des collaborateurs de l'organisation partenaire, des représentants de la commune et des collaborateurs du centre de recherche

« Apoio a Agricultura Familiar » de l'Universidade Federal de Lavras (UFLA). L'objectif de ces entretiens supplémentaires était de donner à l'auteur une image plus globale de la région.

Pour calculer le rapport coût-efficacité des interventions du projet, l'auteur a pris en compte les coûts totaux du projet sur la période 2009-2013 et les a comparés aux revenus supplémentaires que les petits exploitants ont tirés de la vente des excédents de production agricole grâce à l'amélioration de la disponibilité de l'eau. Les données utilisées à cet effet proviennent des enquêtes menées auprès des ménages. L'inflation et les fluctuations des taux de change ont été prises en compte dans les calculs. En revanche, les coûts d'opportunité liés à la non-exécution d'autres activités économiques n'ont pas été pris en compte.

B) Résultats

Réservoirs d'eau et des formations

Après la construction des bassins de stockage d'eau, les bénéficiaires ont eu tendance à juger positivement l'évolution de leur niveau de vie. Le facteur temps joue ici un rôle important. Les conclusions de l'étude sur le développement socio-économique des petits paysans par année sont résumées ci-dessous :

1^{ère} année après la construction des réservoirs d'eau

L'auteur n'a pas observé de changements remarquables au cours de la première année suivant la construction. La production agricole n'a pas augmenté de manière significative. Cependant, de nombreux petits agriculteurs ont essayé de diversifier leur production. L'augmentation moyenne du revenu brut de la production agricole par rapport au début du projet était de 5 CHF/mois⁸.

2^e année après la construction des réservoirs d'eau

Après la deuxième saison des pluies, les quantités récoltées ont dans la plupart des cas dépassé les besoins propres des familles. La vente de l'excédent de production a constitué une nouvelle source de revenus importante. Cependant, de nombreux petits agriculteurs ont eu du mal à commercialiser leurs produits en raison de leur manque de connaissances en matière de commercialisation. L'augmentation moyenne du revenu brut issu de la production agricole par rapport au début du projet a été de 56 CHF/mois. Les ventes ont donc représenté environ ¼ des revenus mensuels totaux des familles.

⁷ https://www.soas.ac.uk/cedep-demos/000_P528_RF_K3736-Demo/unit1/page_22.htm
⁸ DLe calcul du revenu en CHF se base sur un taux de change REAL/CHF de 5,2 (moyenne annuelle 2020).

3^e année suivant la construction des réservoirs d'eau

La troisième année a été caractérisée comme une période d'intensification de la production. Grâce à l'eau supplémentaire, la grande majorité des familles parvenaient à être autosuffisantes tout au long de l'année. L'excédent de production a été vendu sur les marchés locaux. Cela a entraîné une augmentation du revenu brut issu de la production agricole de 67 CHF/mois par rapport à la situation de départ. Le travail en dehors du secteur agricole et les subventions des programmes sociaux de l'État ont toutefois continué à représenter une part importante du revenu mensuel total. Néanmoins, selon les petits agriculteurs interrogés, la migration saisonnière ne fait plus partie de leur stratégie de subsistance au cours de la troisième année.

4^e année après la construction des réservoirs d'eau

Quatre ans après la construction des bassins de stockage de l'eau, les petits exploitants ont pu au moins maintenir la quantité et la qualité de la production de l'année précédente. Les variétés cultivées n'ont généralement pas été diversifiées davantage. Certaines familles ont commencé à investir dans la transformation des produits récoltés afin de créer une valeur ajoutée. La production, entre autres, de distillat de canne à sucre et de caramel a permis de créer de nouveaux produits destinés à la vente. Les petits paysans ont ainsi pu augmenter leur revenu agricole brut de 108 CHF/mois. Les revenus de l'agriculture représentaient ainsi jusqu'à 50% du revenu familial. Les ventes des petits paysans sur les marchés hebdomadaires ont ainsi augmenté pour atteindre une présence quasi hebdomadaire. Par rapport aux années précédentes, les membres de la communauté ont participé plus activement aux associations de marché et ont commencé à assumer des fonctions de direction.

5^e année après la construction des réservoirs d'eau

En raison de la quantité limitée de données, l'auteur considère que l'interprétation des évolutions de la 5^e année n'est pas pertinente.

Efficacité des coûts

Le calcul du rapport coût-efficacité décrit dans la partie méthodologique a montré que l'amortissement des coûts du projet par les revenus supplémentaires générés a duré en moyenne 4 ans et 2 mois. L'auteur estime donc que les investissements réalisés dans le cadre du projet de développement sont rentables.

C) Conclusion

L'étude démontre l'influence positive des interventions du projet sur le niveau de vie des petits paysans. Bien que les résultats ne soient pas statistiquement significatifs en raison du nombre limité de données⁹, on constate un effet positif sur le revenu des petits paysans. Outre le rendement monétaire, l'amélioration de l'autosuffisance est essentielle pour la sécurité alimentaire des petits paysans. La production agricole supplémentaire a permis aux familles de réduire la migration saisonnière et de vivre plus durablement dans la région du projet. Cette présence a à son tour renforcé la cohésion communautaire et sociale au sein des communautés villageoises. Pour l'auteur, l'intervention de Vivamos Mejor apporte une contribution pertinente à l'amélioration du bien-être et du niveau de vie des familles de petits paysans. Les projets étudiés se sont en outre révélés rentables.

Les enseignements tirés de l'évaluation ont été intégrés dans la planification ultérieure du projet et confirment la pertinence du modèle d'intervention pluriannuel et progressif.

D) Rainwater Harvesting/Managed Aquifer Recharge in rural semi-arid regions based on the experiences in the Alto Jequitinhonha Valley in Minas Gerais, Brazil, Dr. Richard Kuntner, 2014

Le Dr Richard Kuntner de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) a réalisé en 2014 une étude technique détaillée sur les technologies de stockage de l'eau mises en œuvre dans le projet. Il y donne une description technique complète des technologies, discute des avantages et des inconvénients des différentes mesures de construction, décrit notre approche du projet et renvoie à des ouvrages complémentaires. L'étude donne des recommandations concrètes concernant l'optimisation technique lors de la construction de l'infrastructure de stockage de l'eau. Les conclusions ont été intégrées dans la planification des projets à partir de 2015. L'étude complète est jointe à ce travail de systématisation.



Les petits agriculteurs équipés de réservoirs d'eau de pluie ont pu augmenter leur production de 126% en moyenne.

⁹ p < 0.05

Conclusion et recommandations

Le manque de revenus de la population de l'Alto de Jequitinhonha est dû à plusieurs facteurs cumulatifs. C'est pourquoi une approche intégrale du projet et une procédure par étapes avec des interventions au niveau individuel et communautaire étaient judicieuses et efficaces. La répartition des projets en deux phases de trois ans chacune a permis d'ancrer durablement les changements obtenus.

Un travail spécifique au contexte et adapté aux besoins était central.

Le fait de combiner des ateliers pratiques en groupe et des visites individuelles sur les exploitations a été déterminant pour que les petits agriculteurs mettent en œuvre les nouvelles pratiques agricoles de manière durable. De cette manière, les difficultés individuelles peuvent être traitées à un stade précoce et les conditions de chaque ferme peuvent être prises en compte. La stratégie consistant à organiser des ateliers dans les champs des petits exploitants bénéficiaires a également favorisé l'échange de connaissances et d'expériences. Vivamos Mejor recommande également d'appliquer cette stratégie d'intervention dans d'autres pays et contextes.

L'implication du plus grand nombre possible de parties prenantes et la transparence des processus de décision (accountability) étaient également importantes.

En impliquant tous les habitants dans l'analyse des sites des bassins de rétention d'eau et en menant une procédure de sélection transparente, les équipes de projet ont également permis aux groupes de population

qui n'en bénéficiaient pas directement de prendre des décisions. Le dialogue systématique avec les autorités s'est également avéré efficace. Notre stratégie consistant à négocier une participation aux coûts avant le début du projet auprès de l'administration communale compétente pour chaque projet a augmenté l'impact de nos contributions.

Le renforcement de l'auto-organisation des petits paysans est un autre élément de réussite.

Cela a permis de déclencher des processus fondamentaux qui se poursuivent.

Un renforcement institutionnel de l'organisation partenaire, axé sur les besoins et basé sur un dialogue ouvert et régulier sur place, est essentiel pour promouvoir durablement la société civile locale.

Ainsi, grâce à notre financement de départ, une large alliance de la société civile et des autorités s'engage contre les nuisances environnementales causées par les nombreuses monocultures d'eucalyptus dans la région. En outre, l'organisation a pu s'établir plus solidement en tant que centre de compétences régional, conclure de nouveaux partenariats avec les autorités et les universités, mieux visualiser son travail et trouver de nouveaux bailleurs de fonds. Les familles de petits paysans continueront d'en bénéficier après notre retrait. Nous poursuivons donc le renforcement institutionnel et axé sur les besoins de l'organisation partenaire dans tous nos pays cibles.

Grâce à l'investissement dans les capacités de suivi et à la communication des résultats aux parties prenantes concernées, tous ont pu prendre des décisions fondées sur des preuves tangibles. Cela a renforcé la crédibilité.

En collaboration avec notre organisation partenaire, nous avons développé un outil d'évaluation précis et adapté au contexte pour mesurer les rendements des récoltes et des ventes, qui peut être facilement utilisé par les bénéficiaires du projet eux-mêmes. Cet instrument est essentiel pour rendre les résultats visibles aux parties prenantes et apporte ainsi une plus-value significative. Vivamos Mejor recommande d'utiliser un tel instrument dans d'autres pays en l'adaptant au contexte.

Perspectives

La fluctuation des précipitations et les phénomènes météorologiques extrêmes dus au changement climatique, ainsi que le manque à gagner dû à l'absence de possibilités de revenus et à la réduction des programmes sociaux de l'État continueront de marquer la vie des petits paysans de la région. Malgré les défis actuels et futurs, nous envisageons l'avenir avec optimisme : grâce à notre travail, les familles de petits paysans des communes soutenues peuvent récolter davantage, mieux s'approvisionner elles-mêmes et générer un revenu supplémentaire en vendant leur production excédentaire. Bien organisées, elles sont aussi en mesure de faire valoir leurs droits et leurs préoccupations de manière unie auprès des autorités. Cela est plus important que jamais en période de difficultés économiques. Grâce à notre travail, notre organisation partenaire est renforcée sur le plan méthodologique et est financièrement en mesure de poursuivre son travail sans notre soutien. Dans le cadre de sa stratégie institutionnelle 2019-2023, Vivamos Mejor a décidé, avant même l'élection du président populiste de droite Jair Bolsonaro et la pandémie du Covid, d'intensifier son travail en Amérique centrale et de mettre fin à celui effectué au Brésil. Afin de garantir un retrait responsable de la région de projet, nous avons progressivement réduit nos activités de projet depuis le début de l'année 2019 et avons accompagné notre organisation partenaire de manière transitoire, même après la fin du dernier projet officiel à la mi-2020. Nous remercions notre partenaire CAV, extrêmement compétent, transparent et professionnel, pour sa longue, instructive et agréable collaboration et continuons à suivre de près les développements actuels dans le pays et la région de projet, même après son retrait.





L'amélioration de la disponibilité de l'eau permet aux petits agriculteurs d'améliorer leur cycle de production de manière significative pendant les six mois de la saison sèche.

Vivamos Mejor
Thunstrasse 17, CH-3005 Berne

Secrétariat Zurich,
Ausstellungsstrasse 41, 8005 Zurich

info@vivamosmejor.ch
www.vivamosmejor.ch/fr
Tel. +41 (0)31 331 39 29

Banque Cantonale Bernoise, CH-3001 Berne
IBAN CH34 0079 0016 8757 8007 3

Vivamos Mejor est certifiée ZEW0 depuis 1992.



**Votre don en
bonnes mains.**

Vivamos Mejor est une organisation humanitaire suisse qui soutient par une « aide à l'auto-assistance » ponctuelle des communautés marginalisées à sortir de la spirale de la pauvreté en puisant dans leurs propres ressources. Cette fondation d'intérêt commun s'est spécialisée depuis 1981 dans l'Amérique latine et met l'accent sur les thèmes de la formation, de l'eau et de l'alimentation. Elle prépare les jeunes enfants à entrer à l'école, accompagne les jeunes lors de leur passage dans la vie active et apporte son soutien aux petits agriculteurs dans la gestion durable de l'eau et des sols.